

Quand le sommeil

Words – Michel Lalonde
Music – Daniel De Shaime

I wrote this poem in about twenty minutes, the morning that the great Québécois song-writer Félix Leclerc died. He is one of my heroes and as always been an inspiration. Besides sadness, his passing hit a nerve that had been gnawing at me for a while. By the end of the '80s, after the explosion of Francophone music and blossoming of Québécois culture of the earlier part of the decade, it seems that each new artist that came along was obsessed by making it in English. Needless to say, there was a lot of mediocre music that came out during that time and, on the radio, the great Félix, along with Gilles Vigneault and many of his contemporaries were shunned and considered passé.

This all bubbled up inside me on that sunny August morning, as I heard the tributes and eulogies streaming out of all of those same radio stations that had not played one of Félix Leclerc's songs in years. There seemed to be a lesson for all of us there. My friend Daniel DeShaime wrote the music for the poem.

This song was also awarded la Bourse Bertrand at Sudbury's Nuit sur l'étang.

Le poète est mort ce matin
À l'heure où les enfants s'éveillent
La voisine a pleuré son chagrin
Sur une fleur arrosée de soleil
Dans la chaleur de l'été tranquille,
Les cloches ont sonné jusqu'en ville.
Les bateaux sont passés tous à la file
Silencieux, faisant le tour de l'île.

Moi, je disais le connaître
Quand ses mots m'inventaient un pays
Qu'on attendait de voir naître
À l'époque où le monde était petit.
Mais le monde est trop grand pour un homme,
Il le berce dans sa peau de bébé.
Il le blesse et enfin il l'assomme
Quand le sommeil n'est plus assez!

Y a un peuple qui ne se souvient plus
De la vie que son père a chantée
Il se blesse et enfin il se tue
Quand le sommeil n'est plus assez.
Et les chansons à la radio
Sont les mêmes que partout sur la terre...
Pas de surprises, pas de défauts
Et l'alouette n'est plus en colère,

Quand le sommeil

Words – Michel Lalonde
Music – Daniel De Shaime

Et l'alouette n'est plus en colère!